

ABONNEMENT.

Ville, trois mois..... 45 sous
Campagne..... 30 sous
Chaque numéro..... 4 sous

LA SCIE

Paraît le Vendredi de chaque semaine.

Toute correspondance concernant la rédaction doit être adressée franco à

A. GUÉRARD, Editeur,
Rue Ste. Marguerite, No. 45

Aucun écrit anonyme ne sera refusé par la rédaction.



LA SCIE

ILLUSTREE

A. GUÉRARD et Cie, IMPRIMEURS

ON S'ABONNE.

Au bureau de la *Scie*, rue St. Marguerite, No. 45, et rue du Pont No. 39.

LA SCIE

Se vend à l'enseigne du Sauvage, No. 39, rue du Pont ; chez CHATIGNY, coin des rues St. Ours et St. Vallier ; Chez M. G. A. Delisle, rue et faubourg St. Jean, chez M. Marié barbier en face du Mar. Jac. Cartier et chez le libraire, Pointe-Lévis.

VERS SUR LES CHEMINS DE FER..

Là tout est sujet de transe,
En dehors comme en dedans ;
Vous voyez des assurances,
Contre tous les accidents ;
Pour un pied quatre cents francs,
Pour une jambe deux cents,
Six cents pour deux bras perdus,
Pour deux yeux ; deux mille cents.
L'on offre une somme honnête,
Pour tout malheur incomplet,
Et votre fortune est faite.

Si vous mourrez tout à fait.
Je commence par trembler fort,
Mais n'importe, j'entre, et d'abord ;
Le mot "Gare" écrit en grand,

Frappe mes yeux en entrant,
Puis ensuite par la bagarre,
Porté, heurté, cahotté,
Rien qu'en voyant le mot "Gare"

Je suis tout épouvanté,
Un employé, me voyant,
Me dit d'un air effrayant :
Dépêchez vous, sur ma foi,
Car voici notre "Convoi".

Mon "Convoi", ciel, je frissonne,
Et même en ce même moment,
J'entends la cloche qui sonne,
Est-ce mon enterrement,

Non car l'employé m'étreint
Pour me faire mettre en "train".
Mais ce "train" fait un tel train,
Qu'on est très contraint, dans l'train
Train, convoi, gare

Tous ces diables de grands administrateurs
Emploient tous des mots capables d'ef-
[frayer les voyageurs]

FEUILLETON

DE

"LA SCIE ILLUSTRÉE." LA FEMME.

(suite.)

.. N'est-ce pas le maréchal de Richelieu qui disait ; il faut découdre l'amitié et déchirer l'amour ?

.. Relativement aux femmes et à l'amour—l'homme est bien faible, surtout quand il est fort.

.. Pendant que ces hommes, jeunes et rigoureux plient et déplient des étoffes, et exercent l'état de marchandes de modes et de couturières, il y a des femmes qui sont religieuses et brunessuses, et d'autres qui s'attellent à des charrettes de porteur d'eau.

.. Je comprends tout le plaisir qu'il y a à trouver dans un comptoir dûment éclairé, à la vue et conséquemment à l'admiration des passants.—Mais il faut cependant avouer que la présence des femmes dans certains comptoirs n'est ni convenable ni avantageux pour le débit de denrées qu'elles ont à vendre :—je ne prendrai pour exemple qu'une des industries qui sont dans ce cas. Je déclare que pour ma part,—s'agit-il d'un rhume de cerveau,—d'un cor au pied,—d'une écorchère exigeant l'application de taffetas d'Angleterre.—Je passerai devant dix pharmaciens dans le comptoir desquels je

verrai une femme, jusqu'à ce que j'en trouve un qui manque de cet ornement,—ne me souciant nullement de confesser mes infirmités, quelques légères et provisoires qu'elles soient, devant une femme ;—ajoutons le cas où le serait la femme siégeant au comptoir qui serait embarrassée des confidences qu'elle aurait à entendre.

.. Vous ne persuaderez jamais à la femmes, par exemple, qu'on peut avoir la taille trop mince, les yeux trop grands ; la bouche ou les pieds trop petits. Si elles pouvaient se modifier elles-mêmes, elles marcheraient sur des moignons, elles ne pourraient se nourrir qu'au moyen d'un chalumeau, et leur yeux se rejoindraient derrière leur tête ; quelques-unes feraient l'œil gauche si grand, qu'il ne resterait pas de place sur le visage pour y mettre un œil droit.

.. Je sais un homme — qui est grossier, butor, laid, mal bâti et bête autant qu'on peut l'être : — eh bien, lorsqu'il met à son doigt un anneau sur lequel est un gros caillou appelé diamant, — il devient spirituel, bien élevé, joli et de très-bonne compagnie, du moins tout le monde le voit ainsi.

Quand je veux me rendre invisible,—j'ai un certain vieux chapeaux, rougi et chauve que je mets sur ma tête comme le prince Lutin fait de son chapeau de roses ; j'y joins un certain paletot rapé ; eh bien, je deviens invisible, personne ne me voit, ne me reconnaît, ne me salue dans la rue.

ALPHONSE KARR.

A Continuer.